

Au Creux-du-Van, les vertiges du cirque

MATTHIAS TAUCWALDER



4/6 BALADE

L'exceptionnel site neuchâtelois suscite la controverse, entre protection de la nature et promotion du tourisme.

PAR BERNARD PICHON

Peut-on encore évoquer les buts de randonnées les plus populaires de Romandie sans courroucer les défenseurs de la nature? Victimes de leur succès – encore amplifié par la pandémie –, des sites comme l'étang de la Gruère (JU) ou la Tine de Conflens (VD) pâtissent lourdement des essaims de promeneurs souvent peu respectueux de l'environnement, comme en témoigne leur littering.

Le cirque rocheux du Creux-du-Van est de ceux-là, populaire pour ses à-pics de 160 mètres, la vue qu'il offre sur les Alpes, voire la chance d'y croiser des chamois, chevreuils, sangliers et autres blaireaux le long d'une spectaculaire boucle pédestre de 14 kilomètres. Les bouquetins y ont été introduits par l'homme en 1965.

Les 100 000 visiteurs annuels de ce Colorado valdo-neuchâtelois menaceraient sérieusement la biodiversité de la réserve naturelle. Les images de la RTS montrant des embouteillages aux abords des parkings et des queues leu leu sur les sentiers ont frappé les esprits.

Levée de boucliers

Alors que le Club alpin suisse et le Tourisme neuchâtelois redoutent une mise sous cloche de la photogénique falaise, plusieurs associations – WWF, Pro Natura, BirdLife Suisse, etc. – estiment au contraire qu'on n'en fait pas encore assez. Elles mettent en avant la détérioration de la végétation et l'érosion des sols en pointant du doigt randonneurs et vététistes. L'élargissement de la zone de protection – peut-être tem-

poraire – devrait permettre la régénération de la flore, déjà fragilisée par l'excès de fertilisants (cette allégation est contestée par Prométerre, association vaudoise des métiers de la terre). Enfin, l'interdiction d'activités sportives comme la grimpe devrait profiter aux oiseaux.

Helvetia Nostra relève au passage une contradiction entre l'établissement d'une zone de protection sans y interdire la chasse. Et de citer en exemple le parc national des Grisons qui réussit à intégrer de nombreuses restrictions d'activités – sports d'hiver, vélo, baignade, etc. – sans perdre son attractivité pour un tourisme raisonnable et durable.

Erudition

Un groupe d'étudiants parcourt le site, sous la houlette

d'un guide féru de géologie. Le prof leur explique que Le Creux-du-Van est «la terminaison de la combe axiale d'un anticlinal érodé». Dont acte.

De leur côté, les historiens font état d'une hache mise au jour dans le secteur, prouvant une présence humaine à l'âge du bronze déjà. Ils évoquent aussi un certain Louis Guillaume – médecin et membre fondateur du Club jurassien – qui acheta en 1870 une partie de ce territoire pour en faire une réserve naturelle (agrandie de 25 hectares supplémentaires six ans plus tard). Pas étonnant qu'une configuration aussi verticale génère son lot de faits divers.

En 2019, un amateur de selfies est par exemple décédé après une chute mortelle. La prudence est donc de mise.



HIER Un témoignage de l'essor touristique du site au début du siècle passé. DR



RESTAURANT La terrasse du Soliat est idéale par beau temps.

BERNARD PICHON



VERTIGE Sensations fortes sur une hauteur de 160 mètres.

BERNARD PICHON

Y ALLER

QUAND?

Le Creux-du-Van est photogénique en toute saison.

COMMENT?

L'accès au sommet du Creux-du-Van peut se faire à pied ou en voiture. Le sentier des quatorze contours est un itinéraire célèbre, à partir de la gare de Noiraigue (Val-de-Travers). En voiture, il est possible de garer son véhicule à la ferme-restaurant du Soliat, à cinq minutes du sommet du cirque. On y accède depuis



Saint-Aubin-Sauges, village du littoral neuchâtelois, puis Provence (Vaud) ou depuis Couvet dans le Val-de-Travers.

AVEC QUI?

Le Creux-du-Van est un but de sortie familiale, idéal à visiter en semaine plutôt que le week-end.

LE BON PLAN

Diverses excursions sont à envisager dans les environs. Au berceau de l'absinthe, on peut s'arrêter à Môtiers, le plus ancien village de la vallée.

Noiraigue ne manque pas de charme, point de départ d'un séduisant itinéraire le long de l'Areuse. Ponts de pierre, passerelles, escaliers, goulets rocheux et parois impressionnantes rythment la randonnée au cœur de gorges rafraîchissantes. Une «Tourist Card» invite à visiter gratuitement le Pays de Neuchâtel à partir d'une nuit passée à l'hôtel.